

SUPER

NOVA



Du 7 au 25 novembre 2017

[Festival jeune création]

SUPERNOVA #2 EN UN COUP D'OEIL

7 -> 9 novembre à 20h30

La Mort de Tintagiles

Maurice Maeterlinck / Yohan Bret

Théâtre Sorano | p 6

14 -> 15 novembre à 18h30

; Fragile(s) ! Bolando, roi des gitans

Gustave Akakpo/ Cédric Brossard –compagnie Acétés

Théâtre Jules Julien | p 13

14 -> 15 novembre à 20h30

Rumeur et petits jours

Raoul Collectif

Théâtre Sorano | p 8

16 -> 18 novembre à 20h30

Démon

d'après Lars Norén / Lorraine de Sagazan

Quai des Savoirs | p 9

17 novembre à 18h30

Supernova +++ Loin de Delft – lecture/rencontre avec Samuel Pivo

Théâtre Sorano | p 18

18 novembre à 18h30

; Fragile(s) ! L'Éveil du printemps

Frank Wedekind/ Sébastien Bournac – L'Atelier du TNT

Théâtre Sorano | p 14

20 -> 21 novembre à 18h30

; Fragile(s) ! France 98

Natacha Steck – compagnie You'll never walk alone

La Place de la danse – CDCN | p 15

THÉÂTRE

SORANO

20 -> 21 novembre à 20h30

Nos serments

Julie Duclos – compagnie L'In Quarto

Théâtre Sorano | p 9

22 -> 23 novembre à 18h30

; Fragile(s) ! La Rabbia –la Rage

Pier Paolo Pasolini/ Sophie Lequenne – Acetone

théâtre Garonne | p 16

22 -> 23 novembre à 20h30

R (Remplacer)

Collectif Moebius

Théâtre Sorano | p 10

24 -> 25 novembre à 18h30

; Fragile(s) ! Médéa Mountains

Alima Hamel

La Nouvelle Digue | p 17

24 -> 25 novembre

Non c'est pas ça ! (Treplev variation)

d'après Tchekhov / Collectif Le Grand Cerf Bleu

Théâtre Sorano | p 11

24 novembre à 22h

Supernova +++ Le Club

Théâtre Sorano | p 18

25 novembre après le spectacle

Supernova +++ Soirée de clôture de Supernova #2

Théâtre Sorano | p 18

Du 7 au 25 novembre 2017

[Festival jeune création]

SUPERNOVA #2 C'EST QUOI ?

En novembre, Supernova #2 revient et fait souffler un vent de nouveauté dans le paysage théâtral toulousain !

Deuxième édition de notre temps fort dédié à la découverte d'une nouvelle génération d'artistes de théâtre.

3 semaines à vivre au rythme de la jeune création contemporaine.

3 semaines pour aiguïser vos regards et votre curiosité pour les nouvelles compagnies.

3 semaines pour accompagner les talents de demain en train d'émerger.

Au programme :

6 spectacles coups de cœur pour plonger dans l'effervescence insolente et joyeuse du théâtre tel qu'il s'invente aujourd'hui en France et au-delà.

Et en première partie de soirée, retrouvez sous l'étiquette ; Fragile(s) ! des chantiers de créations, des lectures et rencontres...

Supernova #2 est présenté avec la complicité de nombreux partenaires que nous remercions :

Le Quai des Savoirs

Le Théâtre Jules Julien

La Classe Labo- Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse

Le TNT - Théâtre national de Toulouse

Le théâtre Garonne

La Place de la danse - CDCN

La Nouvelle Digue

UT2J - Laboratoire Lettres, Langages et Arts (LLA - CRÉATIS)

Campus FM

Tisséo soutient Supernova #2

Du 7 au 25 novembre 2017

[Festival jeune création]

SUPERNOVA #2 MODE D'EMPLOI

Billetterie

05 32 09 32 35 (du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

www.theatre-sorano.fr

Tarifs de 11 à 22€ pour les spectacles de Supernova #2

Entrée libre sur réservation pour Les Chantiers de création ; Fragile(s) !

Les spectacles de Supernova #2 commencent à **20h30**

Les Chantiers de création ; Fragile(s) ! commencent à **18h30**

Les spectacles de Supernova (sauf *Démons*) sont présentés

au Théâtre Sorano 35 allées Jules Guesde – M° Carmes ou Palais de Justice

Les Chantiers de création ; Fragile(s) ! sont présentés dans différents **lieux**

partenaires du festival

Relations presse

Karine Chapert

06 81 78 13 83

karine.chapert@theatre-sorano.fr

Réservations professionnels

Gabriel Perez

05 32 09 32 39

gabriel.perez@theatre-sorano.fr

mardi 7, mercredi 8, jeudi 9 – 20h30
[Création – Coproduction]

LA MORT DE TINTAGILES
Maurice Maeterlinck/ Yohan Bret
compagnie L'An 01

Texte Maurice **Maeterlinck** Mise en scène Yohan **Bret** Avec **Martine Amisse, Catherine Beilin, Georges Besombes, Julian Peres** et **Victor Ginicis** Dramaturgie **Julien Botella** Création lumière et régie générale **Cyril Monteil** Création vidéo **Romain Gaboriaud** Création et accompagnement musical **Benoit Bories** Scénographie **Claire Saint-Blancat** Construction décor et régie plateau **Claire Daulion** Création des costumes **Sylvain Wavrant** Diffusion/production **Marie Attard**

Avec cette proposition autour de La Mort de Tintagiles et avec vous, nous voulons passer au-delà des frontières, celle entre le public et l'artiste, entre la vie et la mort, entre le théâtre et les autres médias, entre l'enfant et l'adulte... Dans cette expérience, il n'y a plus de repère. Le temps est suspendu. Le théâtre, la musique, le cirque, les arts plastiques sont convoqués. Ils deviennent lieu de manifestation et d'organisation d'un rituel. Le nôtre, mi-enfant/mi-adulte, mi-homme/mi-femme que nous sommes. Nous voulons le partager avec vous. Depuis l'utopie où nous sommes restés perché•e•s, depuis l'île de Tintagiles : pour affranchir les lignes et réorganiser l'ordinaire ! »

Yohan Bret

Il dort dans l'autre chambre. Il semblait un peu pâle, un peu souffrant aussi. Il était fatigué du voyage et de la longue traversée. Ou bien, c'est l'atmosphère du château qui a surpris sa petite âme. Il pleurait sans raison. Je l'ai bercé sur mes genoux ; viens voir - Il dort dans notre lit - Il dort très gravement, une main sur le front, comme un petit roi triste.

La Mort de Tintagiles, Acte II - extrait

Compagnie L'An 01

La compagnie toulousaine L'An 01 a été créée à l'initiative du comédien-metteur en scène Yohan Bret, pour accompagner la naissance d'une première création, *ADN-Acide désoxyribonucléique* de Dennis Kelly. Elle réunit des compagnons de la 4e promotion du Centre dramatique régional de Haute-Normandie. Ce spectacle a été sélectionné au Festival Impatience 2016. Leur envie : parler de la jeunesse, aller à la rencontre de nouveaux publics et un mot d'ordre, « saupoudrer d'utopies le présent. »

mardi 14, mercredi 15 - 20h30

RUMEUR ET PETITS JOURS

Raoul Collectif

Conception et interprétation **Romain David, Jérôme De Falloise, David Murgia, Benoît Piret et Jean- Baptiste Szézot** Assistante **Yaël Steinmann** Stagiaire assistante **Rita Belova** Création et régie son **Julien Courroye** Régie générale et création lumière **Philippe Orivel** Régie lumière **Isabelle Derr** Costumes **Natacha Belova** Renfort scénographie **Valentin Périlleux** Chargée de production et de diffusion **Catherine Hance**

Après *Le Signal du promeneur*, le Raoul collectif poursuit sa réflexion autour des relations entre l'individu et la communauté.

Le spectateur est ici le public d'une émission radio. Dans une atmosphère enfumée rappelant les années 70, un groupe de chroniqueurs se réunit autour d'un projet commun : dénicher de la beauté. A l'heure de la 347^{ème} émission, ce projet est-il devenu trop désuet au regard du monde qui les entoure ? Il est en tout cas mis à mal d'entrée de jeu par l'annonce d'une décision venue d'en haut... La cohésion et l'idéal du groupe, et à travers à lui le langage et les idées, sont alors mis à rude épreuve. Mais de quoi cette épreuve est-elle le nom ?

Restent aux chroniqueurs leur liberté de ton et la mise en mouvement d'une pensée chorale pour espérer déconstruire ce qui les contraint, et y résister coûte que coûte.

Fidèle à sa mise en scène inventive construite à partir du plateau, le Raoul nous propose un spectacle à la fois fertile et ludique, visuel et libérateur. La pièce s'attaque, en creux, aux dérives de notre société rationnelle et matérialiste. Et cette création d'envoyer une pelletée de grains de sable dans la mécanique du monde contemporain, entre conformisme et pensée dominante.

Plutôt que de sombrer dans une attitude nostalgique qui viendrait à regretter l'époque où l'on pouvait encore croire aux grandes idéologies « alternatives », le Raoul Collectif nous suggère de reprendre d'abord notre pouvoir sur le langage, premier et indispensable instrument de la pensée comme de la soumission, de tenter de nous émanciper des idées préconçues pour nous, des expressions toutes faites et des formules qui nous enferment dans une réalité qu'on croit incontournable.

Mouvement

Raoul Collectif

C'est un groupe de cinq personnes, Jérôme de Falloise, David Murgia, Benoît Piret, Jean-Baptiste Szézot et Romain David. Ce sont cinq acteurs qui se sont rencontrés à l'ESACT, l'École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire Royal de Liège, et qui ont décidé de continuer des aventures artistiques ensemble. *Rumeur et petits jours* est leur deuxième création après *Le Signal du promeneur*.

jeudi 16, vendredi 17, samedi 18 – 20h30

[Quai des Savoirs]

DÉMONS

d'après Lars Norén/ Lorraine de Sagazan – compagnie La Brèche

Librement inspiré de la pièce de **Lars Norén** Traduction **Louis Charles Sirjacq** et **Per Nygren** © **L'Arche Editeur** Adaptation, conception et mise en scène **Lorraine de Sagazan** Avec **Lucrèce Carmignac** et **Antonin Meyer Esquerré** Lumières **Claire Gondrexon** Scénographie **Céline Demars Régie Thibault Marfisi** Production, diffusion **Juliette Medelli (Copilote)**

Démons met en scène Frank et Katarina, un couple en crise dans leur appartement luxueux. Frank vient de perdre sa mère qu'il transporte dans une urne au fond d'un sac plastique. Ce soir-là, pour éviter l'inférieur face-à-face, ils décident de faire monter leurs voisins Jenna et Thomas et entraînent dans leur chute cet autre couple qui n'avait pas encore pris conscience de son impossibilité à exister ensemble.

En adaptant Démons, je cherche à retrouver l'essence et la nécessité de la parole de Norén aujourd'hui. Je crois que c'est une erreur de croire à l'objectivité d'un texte et de vouloir en faire une explication. Tout le monde, pendant la représentation, en est l'interprète potentiel, guidé par le metteur en scène qui est le premier interprète. Il faut inventer sa vérité. Ce qui m'intéresse ce n'est pas être un témoin historique mais un témoin du vivant, du rapport entre les hommes. Pour cela je n'hésite pas dans le cas de Démons à réécrire le texte par endroits, à faire des coupes ; à désobéir à l'auteur en somme. Pour chercher à faire résonner l'émotion et la violence qui se dégagent aujourd'hui de son texte. Le théâtre est un art au présent. Je crois qu'on parle aussi de spectacle vivant parce qu'un spectacle parle aujourd'hui et doit résonner aujourd'hui comme s'il venait de s'écrire. Ivo Von Hove dit à ce sujet « mettre en scène une pièce du passé implique de recréer la déflagration qu'ont ressentie les spectateurs le soir de la première ».

Un artiste ne peut ignorer le monde dans lequel il vit. En cela c'est un art politique, contestataire et sans consensus : Rien n'est interdit à la représentation. Vivons !

Lorraine de Sagazan

La Brèche/ Lorraine de Sagazan

Après avoir rencontré la plupart de ses collaborateurs à l'école du Studio Théâtre d'Asnières, Lorraine de Sagazan fonde la compagnie La Brèche. Elle interroge la place du spectateur et la nécessité de raconter les êtres humains de notre époque, avec leurs difficultés à exister et vivre ensemble.

lundi 20, mardi 21 - 20h30

NOS SERMENTS

**texte Guy-Patrick Sainderichin et
Julie Duclos/ compagnie L'In-quarto**

Très librement inspiré de *La Maman et la putain* de Jean Eustache Texte Guy Patrick Sainderichin et Julie Duclos Avec Maëlia Gentil, David Hourri, Yohan Lopez, Magdalena Malina, Alix Riemer Mise en scène Julie Duclos – compagnie L'In-quarto Assistanat à la mise en scène Calypso Baquey Scénographie Paquita Milville Lumières Jérémie Papin Vidéo Emilie Noblet Son Pascal Ribier Costumes Lucie Ben bâta et Marie-Cécile Viault Construction mobilier en collaboration avec Patrick Poyard Régie générale Mathilde Chamoux Régie Son Quentin Dumay Production Laure Duqué La chanson « Le rêveur » est écrite et interprétée par Tom Harari Équipe de tournage : Chef opératrice Émilie Noblet Assistant caméra Manuel Bolanos Ingénieur du son Pascal Ribier Assistant son Cédric Berger Monteuse Clémence Carré Assistant monteur Pierre Benesteau Dans le rôle de la journaliste Vanessa Larré

Nous déplions cette histoire comme si le spectateur assistait à un temps de vie de ces personnages que nous avons créés, que les acteurs ont inventé. Tout part d'un événement : je vis avec quelqu'un et je rencontre quelqu'un d'autre. Donc on pourrait dire une histoire absolument basique, et même archaïque, faite et refaite dans tout le cinéma et tout le théâtre. Mais avec cette singularité que nous avons affaire à des gens qui refusent d'être dans des schémas, notamment celui du fameux trio amoureux : moi/ ma femme/ ma maîtresse.

(...) Les années 70 : pour nous, qui n'étions pas nés, nous sommes frappés par cette agitation, cette frénésie d'expériences, ces utopies privées lancées dans le concret de la vie, ce radicalisme, où nos aînés (nos parents) se sont brûlés, se sont fait parfois très mal. Mais ces tentatives, elles sont déjà dans « La Dispute » de Marivaux ! « Nos Serments », ce sont des gens qui à leur tour (sans le secours du Prince, sans celui de la Révolution) s'autorisent à vivre en dehors des carcans, pour voir si c'est encore possible, si c'est vivable, vérifier à nouveau, inlassablement, que l'on peut échapper, que l'on peut réchapper. Comme dit l'écrivain Mark Twain : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ».

Julie Duclos

Compagnie L'In-quarto

L'In-quarto c'est, au départ, un groupe d'acteurs sortis du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2010. Une bande, un désir commun de se réunir, inventer quelque chose ensemble, ne pas être seul, faire partie du théâtre en train de se faire, celui qui prend la relève. Quarto, Quintet, Quartet. Un groupe matériau, un groupe choral, une partition en train de s'écrire.

mercredi 22, jeudi 23 - 20h30

R (REEMPLACER)

Collectif Moebius

Conception et mise en scène **Sophie Lequenne** Texte **Marion Pellissier** Avec **Julien Anselmino, Charlotte Daquet, Jonathan Moussalli, Marie Vauzelle, Marie Vires** Création lumières et régie générale **Maurice Fouilhé** Création et régie son **Emmanuelle Gotteland** Musiques **Marc Sens** Conseil dramaturgique **Marie Reverdy** Costumes **Lucie Patarozzi** Assistanat **Valérie Gasse**

R loue ses services à des gens ayant perdu un proche suite à un départ, une rupture, un abandon, un décès... Des gens dans l'incapacité d'affronter le vide laissé, d'accepter l'abandon, le silence, une fin, un raté. Des gens seuls, en famille, en couple, ayant des regrets, des fantômes, des souvenirs qu'ils souhaitent convoquer.

Les agents de **R** ne jugent pas leurs clients, ils utilisent tout leur savoir-faire pour incarner au mieux l'être à remplacer. Ce sont des hommes et des femmes, qui moyennant salaire, remplacent ces personnes absentes afin de combler un manque affectif. Ils adoptent leurs vêtements, leurs attitudes, leur langage et s'introduisent dans le quotidien dépeuplé de leurs proches pour une mission précise et une durée déterminée. Ils se substituent de foyer en foyer en attendant qu'un nouveau rôle se libère.

Ici, la perte et le manque sont des marchandises comme une autre.

Mais si l'argent motive ces acteurs, ce travail répond aussi à un besoin plus intime.

Les employés de **R** profitent parfois de la détresse de leurs clients pour combler leurs propres frustrations.

Nous verrons par exemple comment Nina, le meilleur élément de l'agence va petit à petit perdre pied et en manque de rôle, sombrer dans la folie. Tandis que Louis, à force d'endosser de nombreuses identités, finira par confondre jeu et réalité.

Cette pièce est une fable sur le manque, la solitude, l'identité, la désincarnation de l'individu, les faux-semblants. Elle dresse le tableau d'un désert affectif que rien ne peut combler. Mais elle est aussi une sorte de documentaire décalé sur la condition étrange et folle du métier de comédien. Elle va jusqu'à imaginer un avenir où l'on fait commerce des états d'âmes et où les acteurs sont les meilleurs vendeurs.

Collectif Moebius

Les membres de Moebius sont tous issus du Conservatoire de Montpellier. Ils pensent le collectif comme une revendication : construire un espace structuré de liberté et de création, où chacun apporte sa sensibilité, son imaginaire, ses connaissances. Leur démarche d'écriture part de leurs propres expériences de vie avec cette interrogation : comment poétiser le réel ?

vendredi 24, samedi 25 – 20h30
[Prix du Public Impatience 2016]

NON C'EST PAS ÇA !
(TREPLEV VARIATION°)
Collectif Le Grand Cerf Bleu

Très librement inspiré de *La Mouette* d'Anton Tchekhov. De et par **Le Collectif Le Grand Cerf Bleu** Avec **Constant Barati, Denise Barreiros, Heidi-Eva Clapier, Michel Picolo, Elsa Bouchan, Adrien Guiroud, Laureline Le Bris-Cep, Olivier Martini, Richard Matmmut, Juliette Pitier, Vincent Steinboch, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur** Assistante mise en scène **Juliette Prier** Création lumières **Xavier Duthu** Scénographie **Collectif Le Grand Cerf Bleu et Jean-Baptiste Née** Création sonore et musique **Raphaël Barani et Gabriel Tur** Régie Générale **Xavier Duthu** Traduction originale **Marina Voznyuk**

Tchekhov nous parle depuis une époque de bouleversement et de remise en question de la société, c'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles son écriture est aujourd'hui si actuelle, et pourquoi ses textes ne cessent d'être montés. Aujourd'hui, nous transposons ce mythe avec nous, notre époque, notre jeunesse, dans un balancement perpétuel de l'espoir au découragement. La mise en abyme qu'offre le texte de Tchekhov – la pièce dans la pièce – nous permet de mettre en perspective notre propre confrontation à cette œuvre. Il ne s'agit pas comme Treplev de chercher à tout prix « des nouvelles formes » mais de mettre à jour un processus de travail.

Se placer et se maintenir en déséquilibre, risquer, risquer la chute, accepter d'être fragiles, rater et faire de cet endroit le principal moteur de jeu. C'est cela que nous définissons comme théâtralité zéro et comme notre principal axe de recherche autour du comédien.

Interroger cette impuissance, cet inaccompli, ce ratage et cet échec de l'idéal comme le terreau de notre monde contemporain. Chercher ce symptôme d'une mouette mazoutée, tuée au bord du lac duquel elle n'est jamais partie. Car nous ne nous reconnaissons pas seulement en Treplev ou Nina mais aussi dans l'inassouvissement, le combat pour vivre dans des rêves non réalisés que tous les personnages de Tchekhov portent en eux ; ils sont, nous sommes, tous des Mouettes.

Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur

Collectif Le Grand Cerf Bleu

Originaires de Béziers, Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur, Jean-Baptiste Tur, tous trois comédiens et metteurs en scène au sein de leur collectif, signent ensemble ce premier projet. Ils proposent de revisiter des textes classiques à partir d'une écriture de plateau

du 14 au 25 novembre – 18h30

[Entrée libre sur réservation – hors-les-murs]

; FRAGILE(S) !

Chantiers de création

Toujours en coréalisation avec un théâtre partenaire, l'idée des ; Fragile(s) ! est de donner un espace de visibilité à un projet en début de création et de production, à ce moment particulier où il n'est pas encore achevé, encore fragile et en questionnement.

En partageant une étape de travail avec des spectateurs et des professionnels, il s'agit de créer une dynamique et de susciter un intérêt autour d'un projet artistique qui nous a séduit pour lui donner plus de chance d'être accompagné jusqu'à sa réalisation.

La création en partage !

Les ; Fragile(s) ! sont présentés à 18h30 en première partie de soirée.

ENTRÉE LIBRE sur réservation et dans la limite des places disponibles.

✓ **THÉÂTRE JULES JULIEN**
MARDI 14 ET MERCREDI 15
[avant *Rumeur et petits jours*]

Bolando, roi des gitans

Western électro africain de **Gustave Akakpo**/ mise en scène **Cédric Brossard**
compagnie **Acétés**

Avec **Olivier Ho Hio, Pierre-Jean Rigal, Paola Secret, Josiane Térémé, Kader Lassin Touré** Scénographie **Dao Sada** et **Cédric Brossard** Technique **Etienne Morel**

Depuis 2009, la compagnie Acétés basée à Marminiac dans le Lot, travaille autour des écritures contemporaines francophones porteuses d'une parole forte et engagée. Pour cette nouvelle création, un « western électro africain », elle entame un compagnonnage avec l'écrivain togolais Gustave Akakpo.

Au départ de cette commande d'écriture, le projet pharaonique de « boucle ferroviaire » reliant Abidjan à Cotonou et Lomé en passant par Ouagadougou et Niamey qui a été « confié » à l'industriel français Vincent Bolloré.

« Il était une fois, dans le Vieux sud-ouest, un chemin de fer qui reliait deux pays. Clinquant à ses débuts, le temps, la mauvaise gestion, la corruption, les plans d'ajustement structurel, l'ont laminé. À son chevet, un sauveur se présente. Il s'appelle Bolando, Roi des gitans, il pèse plus lourd que le PIB annuel des états du Vieux sud-ouest. Sa méthode, « Plutôt du commando que de l'armée régulière » admet-il, "On ne passe pas beaucoup de temps à discuter. On agit. "We try, we fail, we fix", disent les Américains. On essaie, on rate, on répare. On aime ça, comme les bancs de poissons qui bougent et se déforment au fur et à mesure. »

Gustave Akakpo

✓ **THÉÂTRE SORANO**
SAMEDI 18
[avant *Démons*]

L'Éveil du printemps [mosaïque]

d'après la pièce de **Frank Wedekind** – reprise d'un atelier de création dirigé par **Sébastien Bournac** en juin/juillet 2017 avec les jeunes comédiens de **l'Atelier au Théâtre National de Toulouse**

Avec **Sonia Belskaya, Romain Busson, Raphaël Caire, Anne Duverneuil, Nicolas Lainé, Nick Newth, Malou Rivoallan** Régie technique **Rafael Barbary**

1891. Wedekind a 26 ans quand il écrit *L'Éveil du printemps*. À peine plus de dix ans le séparent des adolescents qu'il évoque. C'est le même écart d'âge qu'il y a aujourd'hui entre les jeunes comédiens de l'Atelier et les personnages qu'ils joueront.

Dans cette œuvre puissante, le monde des adultes et la société tout entière sont décryptés à partir du point de vue des enfants, à travers le prisme de leurs ignorances, de leurs désirs, de leurs terreurs, de leurs illusions et de leurs fantasmes. Cela fit scandale à l'époque.

Pourtant, traquer l'humour impartial que l'auteur a laissé s'exprimer en pleine conscience dans toutes les scènes et relire cette tragédie enfantine comme « une peinture ensoleillée de la vie », voilà l'intention affichée pour la traversée de cette œuvre par sept jeunes interprètes prêts à en découdre avec le théâtre et la vie.

✓ **LA PLACE DE LA DANSE – CDCN**
LUNDI 20 ET MARDI 21
[avant Nos Serments]

France 98

Natacha Steck – compagnie You'll never walk alone

Mise en scène et dramaturgie **Natacha Steck** Avec **Simon Alopé, Maxence Bod Francis Bolela, Paul Delbreil, Hugo Seksig** (distribution en cours) et **Natacha Steck**
Assistanat dramaturgie **Carolina Rebolledo** Scénographie **Aimie Hoffstetter** Victor
Bethenod **Antoine Steck** Costumes et accessoires **Anaïs Van Overbeck**

Le 12 juillet 1998, une vague de joie envahit la France. Pour la première fois de son Histoire, l'équipe nationale remporte la Coupe du Monde de Football et le pays en liesse célèbre la victoire.

À l'image des héros mythologiques, l'équipe de France aura à traverser sept épreuves pour éclore, forger son identité et construire sa légende. Au cours de sept matchs, les joueurs affronteront les blessures, les expulsions, les doutes, les remises en question, les erreurs et finalement l'accomplissement dans la victoire tant individuelle que collective.

Il ne s'agit pas ici de faire un biopic hollywoodien qui romantiserait l'histoire. Ni de faire un cours de football. Héros de notre enfance, les joueurs de l'équipe de France 98 sont comme les grands frères de notre génération. On les admire, on les polémique, on les critique, on voudrait s'en affranchir, et on les aime, ils nous inspirent. Prise dans son caractère mythique, l'épopée de ce groupe d'hommes devenus héros nationaux nous raconte nos fondations sans manichéisme. Comme chez Homère, la valeur est seule juge, les héros ne sont pas infaillibles ni parfaits, ils sont profondément humains.

Natacha Steck

✓ **THÉÂTRE GARONNE**
MERCREDI 22 ET JEUDI 23
[avant R (Remplacer)]

La Rabbia – la Rage

Pier Paolo Pasolini/ Sophie Lagier – compagnie Acetone

Mise en scène **Sophie Lagier** Avec **Agnès Bourgeois, Johanna Korthals Altes, Sophie Lagier, Sarah Pernod-Cavalli** (distribution en cours) Lumière **Jean-Claude Fonkenel**
Collaboration **Franco Senica**

Si on ne crie pas vive la liberté en riant.

La Rabbia est un film écrit et réalisé par Pier Paolo Pasolini, sorti en 1963. Le texte qui accompagne les images est un poème retentissant, en prose ou en vers, de soixante-six séquences, qui disent le monde et la société de l'après-guerre.

La Rabbia – La RAGE, est à la fois un essai, un manifeste politique, un texte polémique. Un cri. Un chant.

Mon théâtre est un théâtre engagé, qui cherche et qui interroge.

Je cherche à partager ces questionnements avec le public, qu'il soit érudit ou non (plutôt pas d'ailleurs), habitué des salles de théâtre ou non (plutôt pas d'ailleurs), pour qu'ensemble, nous inventions des possibles et un autre rapport au monde.

Contre la standardisation, contre la pensée univoque, contre l'obéissance passive.

Cette rage est la mienne et la nôtre.

Sophie Lagier

✓ **LA NOUVELLE DIGUE**
VENDREDI 24 ET SAMEDI 25
[avant *Non c'est pas ça* !]

Médéa Mountains

Conception, textes **Alima Hamel** Collaboration artistique **Aurélien Bory**

Voix, Chant **Alima Hamel** Guitare **Fabrice Dang Van Nhan** Régie son **Bernard Lévêjac**

Médéa Mountains est un acte autobiographique.

La narration d'un drame familial qui se déroule à Nantes où Alima Hamel est née et à Médéa, la ville algérienne de ses étés, où sa mère fera le choix d'abandonner, une à une, ses cinq filles. Alima Hamel prend comme pivot cette décision maternelle qui fera basculer sa famille. Sur scène, récit et chant soulèvent les montagnes de Médéa pour y déceler la trace de cette mémoire, et, en filigrane, le mythe de la mère meurtrière. Alima Hamel avec Fabrice Dang Van Nhan à la guitare, convoque un matériau scénique où voix intérieure et recomposition des événements se superposent.

Elle révèle la petite histoire, recouverte depuis toujours par la grande, celle de la décennie noire et des massacres de la guerre civile algérienne. Dans l'évidence du chemin parcouru entre blessure intime et histoire collective, Alima Hamel dresse les quatre portraits de ses sœurs Samia, Malika, Fouzia, et Naïma. Au fur et à mesure que se déploie leur histoire, un chant enfoui remonte à la surface. Il porte la part indicible du drame, la marque imprimée dans le corps d'une femme, le sédiment de l'histoire qui la construit.

SUPERNOVA +++

VENDREDI 17 NOVEMBRE À 18H30 AU SORANO – ENTRÉE LIBRE **LECTURE-RENCONTRE AVEC SAMUEL PIVO**

À l'occasion de la publication de *Loin de Delft* de Samuel Pivo aux Presses Universitaires du Midi dans la collection « Nouvelles Scènes francophones » (automne 2017).

En partenariat avec le laboratoire Lettres, Langages et Arts (LLA-CREATIS) et le département Art&Com de l'Université Jean Jaurès.

Lecture d'extraits de la pièce par les comédiennes et comédiens de la troisième promotion de la classe LABO [en collaboration avec les Chantiers Nomades et le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse] + rencontre avec le jeune dramaturge Samuel Pivo.

Loin de Delft

Un homme blanc, peintre européen, cherche à retrouver, au prix de sa vie, dans un pays d'Afrique non identifié en proie à des troubles politiques, son amour perdu, une femme venue là par engagement humanitaire, victime d'un meurtre horrible.

Loin de Delft de Samuel Pivo est une pièce à la fois intime et politique, réaliste et fantastique, qui interroge l'espace, la frontière, l'identité, l'Autre et l'Ailleurs.

VENDREDI 24 NOVEMBRE À 22h AU SORANO – ENTRÉE LIBRE **LE CLUB! ÉMISSION RADIOPHONIQUE ENREGISTRÉE EN DIRECT ET EN PUBLIC**

Le Club revient encore plus convivial et plus festif.

Autour de Greg Lamazères, une joyeuse équipe de critiques dramatiques, amateurs de la chose théâtrale, artistes et spectateurs se retrouvent désormais pour un *after* radiophonique en écho à l'actualité du Théâtre Sorano ! 1h30 d'effervescence, d'échanges passionnés et de musique.

Cette première émission de la saison sera consacrée à notre événement Supernova et à la jeune création contemporaine, en présence de nombreux artistes invités.

Campus FM sera notre partenaire de ces rendez-vous et rediffusera l'émission sur 94.0 FM.

SAMEDI 25 NOVEMBRE À PARTIR DE 22H AU SORANO – ENTRÉE LIBRE **SOIRÉE DE CLÔTURE DE SUPERNOVA #2**

Pour fêter, en musique, avec les artistes, la fin du festival !

CRÉDITS

LA MORT DE TINTAGILES

Production : Cie L'An 01. Co-production : Théâtre Sorano, Toulouse ; Le Pari – Tarbes en Scènes ; MJC Rodez ; Prodigima Films, Toulouse ; Collectif En jeux : Communauté de communes Lodévois et Larzac (34), Communauté de communes des Cévennes gangeoises et sumémoises (34), Association Bouillon cube (34), Le Chai du Terral, Saint-Jean-de Védas (34), Alès Agglomération (30), Scènes croisées de Lozère, scène conventionnée pour les écritures d'aujourd'hui (48), Le Périscope, Nîmes (30), Théâtre en Garrigue, Port-la-Nouvelle (11), La Bulle bleue, Montpellier (34), Théâtre + Cinéma, scène nationale de Narbonne (11), Le Théâtre Sorano (31), Le Théâtre du Grand Rond (31), la Grainerie (31), Théâtre de l'Usine de Saint-Céré, scène conventionnée pour le théâtre et le théâtre musical (46). Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en scène Languedoc Roussillon dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux. La compagnie L'An 01 est soutenue par la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, par la Région Occitanie et par le Département de la Haute Garonne et l'Aveyron. Avec le soutien de l'ADAMI. L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques. Avec le soutien de la SPEDIDAM « LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées ».

RUMEUR ET PETITS JOURS

Production : Raoul Collectif. Co-production : Théâtre National/Bruxelles, Théâtre de Namur, Théâtre de Liège et Manège Mons. Avec le soutien de : Fédération Wallonie-Bruxelles CAPT, Zoo théâtre et La Chaufferie-Acte1.

DÉMONS

Production La Brèche / Théâtre de Belleville. Avec le soutien du Théâtre de la Bastille et de La Loge.

NOS SERMENTS

Production déléguée Le CDN de Besançon Franche Comté, Coproductions : La Colline-théâtre national, Le CDN Orléans Loiret Centre, Le Mail-Scène Culturelle de Soissons, Ma scène nationale-Pays de Montbéliard, Célestins-théâtre de Lyon, Théâtre le Poche-Genève, Compagnie L'In-quarto. Avec l'aide à la production de la DRAC Ile-de-France. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National. Le décor a été réalisé par les ateliers du CDN de Besançon.

R (REEMPLACER)

Production : Mœbius Coproduction : Théâtre Jean Vilar, Montpellier Avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – CNES ; du CENTQUATRE-PARIS ; du Moulin – Centre culturel de Roques, en partenariat avec L'Usine – centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille/Toulouse Métropole) ; de HTH – CDN de Montpellier ; du Kiasma – Castelnaud le Lez. Mœbius reçoit le soutien de la Ville de Montpellier, du Conseil Départemental de l'Hérault, de la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie.

NON C'EST PAS ÇA ! (TREPLEV VARIATION)

Production : Collectif Le Grand Cerf Bleu Coproduction : Théâtre Sortie-Ouest, domaine de Bayssan, Béziers. Le Collectif Le Grand Cerf Bleu est associé au Théâtre Sortie-Ouest, domaine de Bayssan, Béziers pour la saison 2015/2016. Avec le soutien du Théâtre Paris-Villette, du Théâtre de Vanves, de Théâtre Ouvert et du JTN.

! FRAGILE(S) !

Bolando, roi des gitans

Production ACT théâtral. Coproduction La Scène Conventionnée Théâtre et Théâtre Musical, Théâtre de l'Usine Saint Céré Le festival l'Univers des Mots à Conakry, Guinée L'Institut Français du Burkina Faso – Ouagadougou. Les partenaires / accueils en résidence Le Théâtre de Cahors, les Docks (SMAC du Lot), Les Services Culturels du Grand Figeac, L'ADDA du Lot – la DSDEN du Lot. Les partenaires institutionnels pressentis DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département du Lot, Com Com Cazals-Salviac, La SACD, La SPEDIDAM et l'ADAMI, Le CNL...

L'Éveil du printemps

Avec le soutien du TNT- Théâtre national de Toulouse et de la compagnie Tabula Rasa.

France 98

Ce spectacle a bénéficié de l'aide à l'écriture « Mise en Scène » de l'association Beaumarchais – SACD. Remerciements : Nanterre – Amandiers, Centre dramatique national. Un projet soutenu par le Théâtre Paris-Villette.

La Rabbia

Production Compagnie Acetone.

Médée Moutains

Production Compagnie 111 – Aurélien Bory. En partenariat avec le Théâtre Sorano dans le cadre du Festival Supernova #2.